



## 3<sup>e</sup> prix du concours Jeunes plumes

2017 :

### *Crime au château*

Nazim Merad, Zakarie Koukoui, Gustave Ondet

*Classe de CM1 A d'Emilie Lassau, école Dunois – Paris 13<sup>e</sup>*

La nuit enveloppait le village de Bergerac, dans la vallée de la Dordogne. Cela faisait déjà trois jours qu'Antoine était en classe de découvertes au château Murail.

Antoine était un garçon très serviable. Il était un peu timide, mais courageux comme un pirate. Il avait des cheveux noirs et des yeux bleus.

Il était tombé amoureux, comme tous les garçons de la classe, de la nouvelle élève, qui s'appelait Lara. C'était la nièce du directeur, monsieur Murail. Elle était blonde, avait la peau blanche, elle portait des lunettes bleues. Son père était le richissime fondateur d'un grand site Internet, mais il était mort deux mois auparavant, et sa mère avait une grave maladie. Elle allait bientôt mourir.

Antoine avait écrit un poème pour Lara. Ce matin-là, il voulait lui réciter, mais il avait de plus en plus peur de le faire. Il craignait que Lara ne l'aime pas.

Cette nuit-là, vers sept heures du matin, il entendit un cri venant de la chambre voisine. Alors il se leva et traversa le long couloir obscur. Une fois arrivé, il entra dans la chambre éclairée par une lampe et vit Lara, allongée sur son lit. Elle gisait dans une mare de sang ! La porte, dans un courant d'air, claqua derrière lui. Il sentit son cœur s'arrêter.

Soudain, la porte de la chambre s'ouvrit. Antoine, terrifié, se cacha sous le lit. Il vit les chaussures aux semelles marron de monsieur Lassauce, le cuisinier du château, qui était en train de faire le tour des chambres pour réveiller les enfants afin qu'ils aillent prendre le petit déjeuner. C'était un homme de 49 ans. Il était très gros, il avait beaucoup de barbe. Malgré ses yeux de fouine, il était très gentil.

Quand le cuisinier vit la jeune fille poignardée, il sursauta, devint blanc comme une momie et hurla : « Au meurtre ! »

Pendant que Monsieur Lassauce retournait à la cuisine récupérer son téléphone pour appeler la police, Antoine, dégoulinant de sueur et tremblant comme une feuille, sentit une carte dans le noir, sous le lit. Sans réfléchir, il la glissa dans la poche de son haut de pyjama puis prit la fuite pour retourner dans sa chambre.

Les animateurs, la maîtresse et le directeur, se précipitèrent dans la chambre du crime.

Une heure plus tard, l'inspecteur Rafouille arriva au château, suivi d'une agent de la police scientifique, Juliette Lechat.

Sans perdre de temps, Rafouille commença par questionner le cuisinier, les animateurs, la maîtresse et le directeur, alors que de son côté, Juliette Lechat inspectait les lieux. Elle trouva des traces de semelles dans les flaques de sang : elles étaient de taille 43, la taille de monsieur Lassauce !

Tout portait à croire que monsieur Lassauce était le seul à avoir pu commettre le crime car il y avait un couteau de cuisine planté dans le cœur de la petite Lara, mais les policiers préférèrent continuer les recherches avant d'accuser le cuisinier.

Pendant ce temps, Antoine ressortit la carte de sa poche. Il constata que c'était une dame de cœur, tachée de sang. Alors il se dirigea vers le lavabo pour se laver les mains. Sur le chemin, il passa à côté de la cuisine et vit le directeur. Il portait les mêmes chaussures qu'il avait vues tout à l'heure aux pieds du cuisinier, quand il était caché sous le lit ; il trouva ça bizarre...

Rafouille interrogea les adultes présents au château.

Il commença par le directeur. « J'étais en réunion à 7h15 du matin, avec toute l'équipe pédagogique. Tout le monde était là, sauf le cuisinier. Cela ne peut pas être moi. De plus, j'adorais ma nièce, répondit-il en sanglotant. »

L'inspecteur alla ensuite interroger le cuisinier.

« J'étais en train de réveiller les enfants pour qu'ils viennent prendre leur petit déjeuner, quand j'ai vu la petite fille poignardée, qui dégoulinait de sang ! Elle était allongée sur son lit, toute rigide comme un cadavre ! Avant 7h15, j'étais en cuisine, pour préparer le petit déjeuner. Monsieur Murail m'a bien vu, puisqu'il est venu m'emprunter un couteau, pour sculpter un bout de bois, expliqua-t-il. »

Rafouille alla enfin interroger la maîtresse et les animateurs, qui lui dirent qu'il n'y avait pas eu de réunion ce matin-là.

Tout d'un coup, la sonnerie retentit dans les couloirs du château. Tous les enfants se précipitèrent dans la cour de récréation, sauf Antoine qui était parti se laver les mains. Quand ce dernier voulut rejoindre ses camarades, il trouva les portes fermées à clé. Les policiers ne voulaient pas que les enfants soient mis en danger, ni qu'ils dérangent les interrogatoires.

Antoine entendit des bruits de pas qui venaient vers lui. Terrorisé, il se cacha derrière une porte et regarda par la fente. Il vit le directeur, avec des cartes de poker dans les mains.

Antoine sortit de sa cachette pour aller voir l'inspecteur, mais monsieur Murail le vit et le poursuivit. Antoine cria ! Le policier l'entendit et se précipita vers eux. Ses collègues et lui encerclèrent le directeur.

Antoine lui raconta tout ce qu'il avait vu et lui montra la dame de cœur tachée de sang.

Rafouille prit la parole :

« Grâce à toi, Antoine, nous pouvons enfin finir cette enquête. Je te remercie de l'aide que tu nous as apportée. Tu as bien vu que le directeur avait échangé ses chaussures avec celles du cuisinier. Juliette Lechat avait trouvé des traces de pas dans le sang, de taille 43. C'est aussi la taille du directeur. Tu as aussi trouvé la dame de cœur que le directeur avait fait tomber par terre quand il a tué la petite fille. C'est donc le directeur, monsieur Murail, qui a commis le crime. Pourquoi avez-vous fait ça ?! »

Le directeur s'expliqua : « J'ai tué Lara pour récupérer son héritage. J'avais besoin de cet argent pour entretenir le château. Je risquais de le perdre. »

Le directeur fut condamné à la prison à vie.

On parla d'Antoine dans les journaux, et quinze ans plus tard, il devint inspecteur.